

Démocratie, participation et autonomie à l'école

Synthèse des idées émises le 27/09/15 à Ixelles, Saint-Gilles et Molenbeek

La question de la citoyenneté à l'école est centrale. Un cours de citoyenneté est prévu (mais qui devrait le donner ? Avec quels outils ? Quels liens avec la vie hors de l'école) mais la citoyenneté ne doit pas être vue comme un concept à transmettre aux élèves. Les élèves doivent apprendre *activement* leur rôle de citoyen dans l'école.

Aujourd'hui, l'espace de débat dépend du bon vouloir des personnes (profs ou direction) et n'est pas du tout favorisé par le système. L'école doit permettre à toutes ses composantes (élèves, profs, direction, parents, ...) de s'exprimer et de co-construire l'enseignement des enfants, dans un esprit positif, de respect et de confiance (par exemple, en mettant en place des exercices de pleine conscience).

L'objectif serait de permettre aux élèves de se sentir libres au sein de l'école. Sortir d'un système hiérarchique et pyramidal, aller vers une forme d'auto-gestion leur permettrait aussi de se sentir plus concernés par l'école. L'école ne peut pas participer à une société égalitaire, coopérative, juste et démocratique si elle ne l'est pas elle-même.

Pédagogiquement, cela passe par mettre l'accent sur les travaux de groupes et à abandonner la logique de compétition entre élèves (cf évaluation). Aujourd'hui, un tel système est difficile car les enseignants sont coincés dans des programmes (cf programme). La coopération peut aussi se concevoir comme une participation de tous à toutes les tâches de l'école (nettoyage, cuisine, bricolage, bibliothèque, ...)

Attention toutefois à ne pas laisser se creuser les inégalités (les plus favorisés au départ mettant en place des mécanismes qui les favoriseront, peut-être au détriment des plus faibles).

La démocratie dans l'école ne doit pas seulement se voir comme la discussion entre les 'blocs' (parents, profs, élèves, direction) mais aussi à l'intérieur de chacun des 'blocs', d'où l'importance de conseils de classe entre élèves réguliers et bien gérés (cf formation des enseignants). Les profs doivent également pouvoir travailler en équipe, avoir du temps pour cela (voire donner cours à plusieurs).

FOCUS : les parents ont un rôle à jouer pour faire changer les choses, il faut trouver des chemins pour qu'ils soient impliqués mais aussi réfléchir à « c'est quoi cette implication ? » (ils ne sont pas là pour dire ce que les profs doivent faire mais pas non plus être réduits à faire du couscous et du café... comme le rappellent les mamans présentes)

Questions

- Quelle organisation pratique de la participation des élèves (organigramme de l'école) ?
 - Qui décide de quoi ?
 - Comment permettre la participation de tous ?
- Quelle articulation avec les programmes ?
- Quelle place pour les parents ?

- Comment éviter que la participation ne devienne la « démocratie du plus fort » et ne renforce les inégalités ?
- Quels liens entre la participation à l'école et les autres groupes (formation des enseignants, programmes, évaluation, ...) ?